



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/Gare-maritime-2013.html>

juillet, c'est...

Gare maritime 2013

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : vendredi 26 juillet 2013

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La revue de la Maison de la Poésie de Nantes fonctionne comme un métronome annuel. Fin juin, elle arrive pile poil, pour la onzième fois consécutive. Elle n'a pas de numérotation comme une revue ordinaire, elle marche au millésime. Sa structure est rôdée depuis lurette : tous les invités de l'année se retrouvent au sommaire du n° papier, auquel est adjoint un CD où on peut les entendre ; donc une publication à double entrée, peut-être bien unique dans le paysage.

Chaque poète se trouve à la tête de quatre pages : une photo, grand format, toujours très réussie, une présentation serrée par un membre de l'équipe de la Maison de la poésie de Nantes, et deux pages de textes. Côté CD, on retrouve à peu près les mêmes textes dans la bouche de celui qu'on a en photo (la plupart du temps devant un micro), avec des débits parfois rapides, à deux voix, ou en anglais, accompagnés d'un instrument de musique, ou du bruitage autour. On est dans de bonnes conditions pour entendre les diverses performances. Quand on lit d'abord, on est parfois surpris par le rendu sonore, la voix ou le timbre de l'intervenant, vis à vis de son portrait noir et blanc, mais rapidement on fait coïncider la parole avec l'image.

Stéphanie Chaillou superpose elle-même dans son texte deux voix, avec un premier fil intime qui en croise un second qu'on pourrait qualifier évasivement d'universel. Sur le papier, il y a deux polices pour différencier, alors qu'à l'oral les deux se suivent sans rupture, voire à deux voix différées. Cet extrait au carrefour des intentions : je me demande ce qui est le plus indécent, parler de soi ou parler du monde. Jérôme Game parle pendant que Jean-Michel Espitalier joue de la batterie. Pierre Alféri : « il roule sa boulette odoriférante au carrefour » (citation dans la présentation). Frédéric Forte fait des listes : On se souvient de la RDA (à ne pas confondre avec la DDE). Et plus loin : On se souvient de Je me souviens de Pérec. David Poullard et Guillaume Rannou proposent un travail intéressant sur les locutions ordinaires (de deux à quatre mots, une flopée !). Gilles Weinzaepflen : L'invisible et le silence assemblent, brique après brique, les cloisons du réel (citation dans la présentation) et Salade Tomate Oignon (STO) (dans le texte qui suit). C'était ma short liste (sur 26 passages) avec Sylvie Dubec, Marie-Louise Chapelle, Sabine Macher etc.... En outre, place est donnée aux éditions Isabelle Sauvage et l'Âne qui butine ainsi qu'à la revue Ce qui secret en fin de volume.

Gare maritime, c'est la revue-laboratoire, la plus avancée, aussi bien écrite que sonore. Tous les poètes qui travaillent de la sorte y passent, y sont passés ou y passeront. Cette double lecture par les yeux et par les oreilles est de ce fait indispensable.